

Enjeu global – Action locale

Il est minuit moins une...¹

Le 9 août dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a déposé son plus récent rapport. Qu'est-ce que le GIEC? Il s'agit d'un groupe de scientifiques provenant de 195 pays et qui a pour mandat de fournir aux gouvernements du monde des informations scientifiques sur les changements climatiques. Ensuite, les dirigeants des pays peuvent se baser sur ces informations pour développer des moyens de lutter contre les changements climatiques ou de s'y adapter. Le GIEC a été fondé en 1988 par l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Que dit ce dernier rapport? Que nous devons réduire **immédiatement, rapidement** et **massivement** les émissions de gaz à effet de serre (GES) pour limiter le réchauffement de la planète sous les 2 °C! En agissant dès maintenant, les phénomènes climatiques extrêmes pourraient se limiter à ce que l'on connaît; sinon, ils pourraient s'aggraver significativement.



Cet été, la chaleur extrême dans l'ouest du Canada, les incendies de forêt dans plusieurs pays, les inondations dans d'autres nous ont donné maints exemples de ce que les bouleversements climatiques peuvent amener. Tout comme, phénomène que l'on voit moins, la fonte des glaciers et de la banquise arctique. Ici, au Canada, le sud du pays se réchauffe deux fois plus rapidement que la moyenne mondiale et le nord du pays, presque trois fois plus, selon le consortium de recherche Ouranos. Les canicules pourraient devenir la norme. Toujours au Canada, nos émissions de GES (responsables du réchauffement climatique) par habitant démontrent que nous sommes parmi les plus grands émetteurs au monde.

Y pouvons-nous quelque chose? Certes, il revient d'abord à nos dirigeants et aux grands émetteurs industriels d'avoir des politiques plus fermes au niveau de la transition énergétique. Mais, **comme citoyen, nous avons un rôle à jouer**. D'abord, il ne s'agit pas de culpabiliser qui que ce soit, mais de regarder notre façon de vivre dans son ensemble. Pouvons-nous avoir un mode de transport moins énergivore? Peut-on réduire notre consommation de viande et de produits animaux en général? Le dernier Guide alimentaire canadien recommande d'ailleurs, pour notre santé, de choisir plus souvent des protéines d'origine végétale. Nous pouvons aussi privilégier l'achat local; ce faisant, on fait « d'une pierre, deux coups ». On encourage nos producteurs de proximité et on réduit le transport de produits. Nous avons pris nos vacances majoritairement au Québec depuis les deux dernières années à cause de la pandémie. Plusieurs d'entre nous ont découvert des régions qu'ils ne connaissaient pas et ils ont vraiment apprécié. Il ne s'agit pas de ne plus prendre l'avion, mais pourquoi ne pas continuer à explorer les recoins de notre belle province?

Ce sont des choix qui nous appartiennent, mais nous devons garder en tête que dans les années à venir, nous risquons d'être atteints dans nos habitudes. Les bouleversements climatiques perturberont nos économies : pénurie de certains produits, augmentation des prix, événements météo extrêmes, etc. feront partie de notre quotidien.

(1) Nouveau rapport du GIEC, « Il est minuit moins une », La Presse+, 9 août 2021

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_d%27experts_intergouvernemental_sur_l%27%C3%A9volution_du_climat
Alerte rouge pour le gouvernement, La Presse+, 10 août 2021
Le naufrage climatique est en vue, prévient le GIEC, Le Devoir, 10 août 2021